



Biodiversité sans histoire(s), biodiversité en danger

Pascal Moeschler

conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève,
co-directeur du Centre de coordination suisse
pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO/KOF)

Biodiversité sans histoire(s), biodiversité en danger

Pascal Moeschler

conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève,
co-directeur du Centre de coordination suisse
pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO/KOF)

Biodiversité sans histoire(s), biodiversité en danger

Pascal Moeschler

conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève,
co-directeur du Centre de coordination suisse
pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO/KÖF)

Biodiversité sans histoire(s), biodiversité en danger

Pascal Moeschler

conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève,
co-directeur du Centre de coordination suisse
pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO/KÖF)

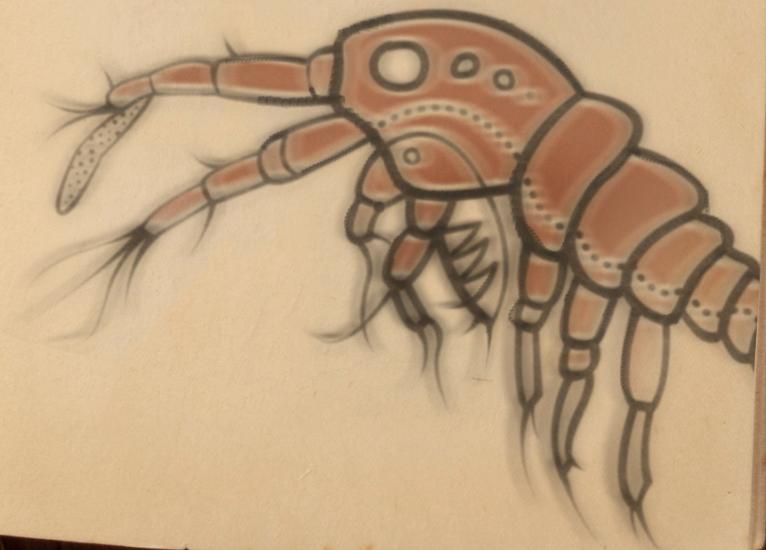
Bio-indicateurs culturels

- Etre sans histoires, être invisible, c'est risquer de disparaître
- Dans un pays comme la Suisse, l'avenir des espèces se joue plus que jamais dans la «culture» et dans les «représentations collectives» de ses habitant-e-s

Bio-indicateurs culturels

- Les êtres humains *rendent visible* le monde en récits, plutôt qu'en faits, en chiffres ou en équations
- Les êtres humains *pensent* le monde en récits, plutôt qu'en faits, en chiffres ou en équations

Il était une fois
Gelyella monardi...



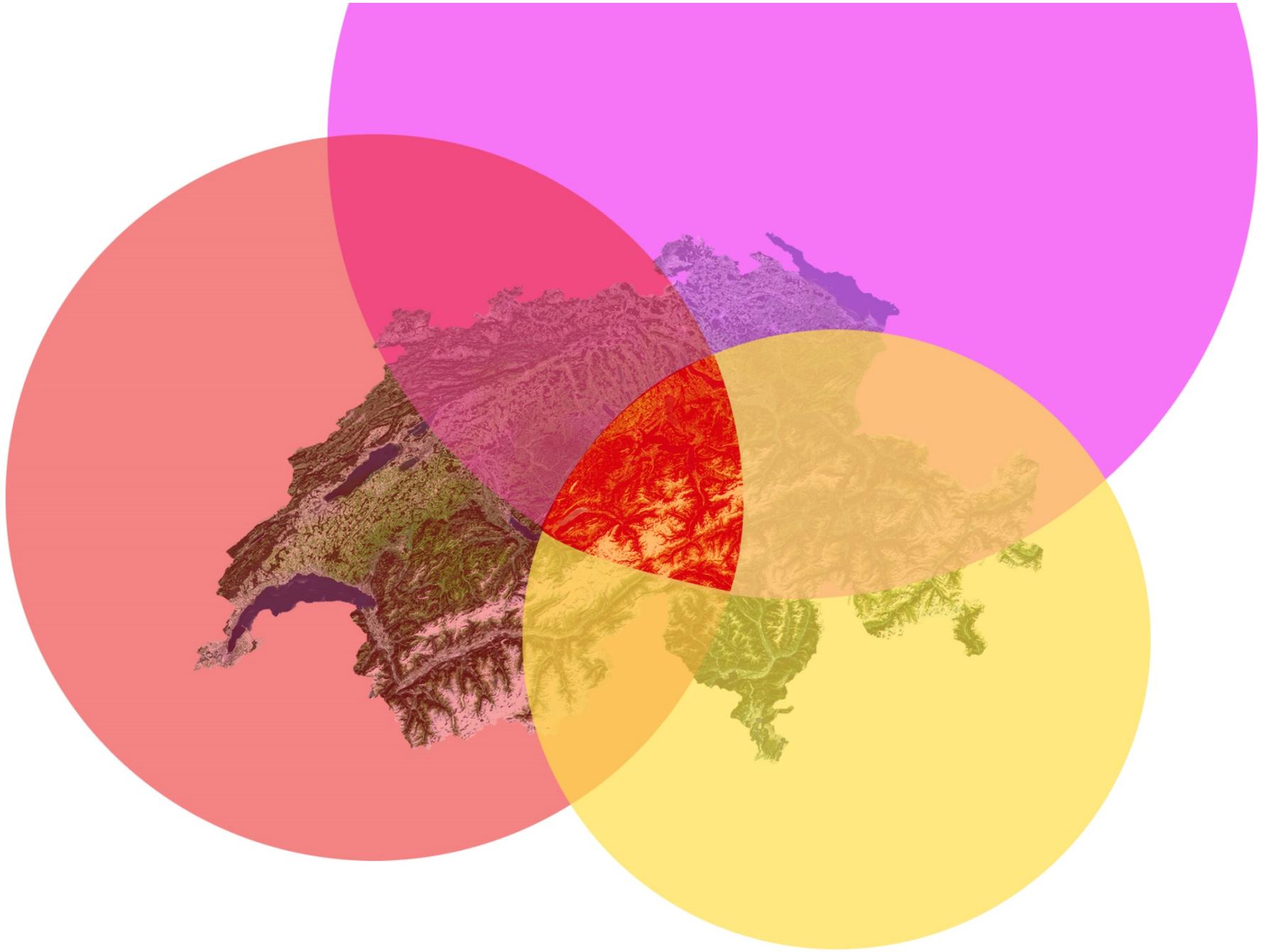
Biodiversité sans histoire(s), biodiversité en danger

- Qui doit produire et faire vivre les récits des bio-indicateurs culturels ?
- Les grands intellectuels, écrivains, économistes, philosophes, cinéastes, photographes ne font que commencer à parler de la biodiversité. Le temps presse.
- A nous de jouer ! (Après tout, «Le récit se moque de la bonne ou de la mauvaise littérature: ..., le récit est là, comme la vie» - Roland Barthes).

Raconter les espèces de la Suisse

Premier conseil

«Donnons de la profondeur:
une bonne histoire a
plusieurs degrés»



Raconter les espèces de la Suisse avec profondeur

Qu'est-ce que le «Souci» (die Sorge)? La «Déréliction»? «Habiter le monde ?», le «Temps?», «Homo sapiens Technologicus» ?, la «frontière Nature -culture ?», les «Représentations collectives ?», les «Actions orientées vers un but (Zweckrationalität) ou par une valeur (Wertrationalität), le «Pouvoir pastoral ?», les «Outils» ?, le sentiment de «Peur?», l'«Immanence» ?, la «Transcendance», etc, etc, etc ...

Raconter les espèces de la Suisse

Deuxième conseil

«Soyons créatifs et
audacieux: il y a 50'000
espèces en Suisse»



Raconter les espèces de la Suisse avec créativité

- Choisir parmi les env. 50'000 espèces de la Suisse celles qu'il convient de sortir de l'ombre pour devenir des bio-indicateurs culturels
- Identifier les «niches culturelles» à construire pour l'espèce choisie
- Produire et tester ces nouveaux récits créatifs en les diffusant (textes, mais aussi «récits oraux», images, expositions, interactions avec les médias, productions artistiques, réseaux sociaux, etc)



MECCARILLO

RESTAURANT & PUB "SCOTCH"

RESTAURANT "SCOTCH"

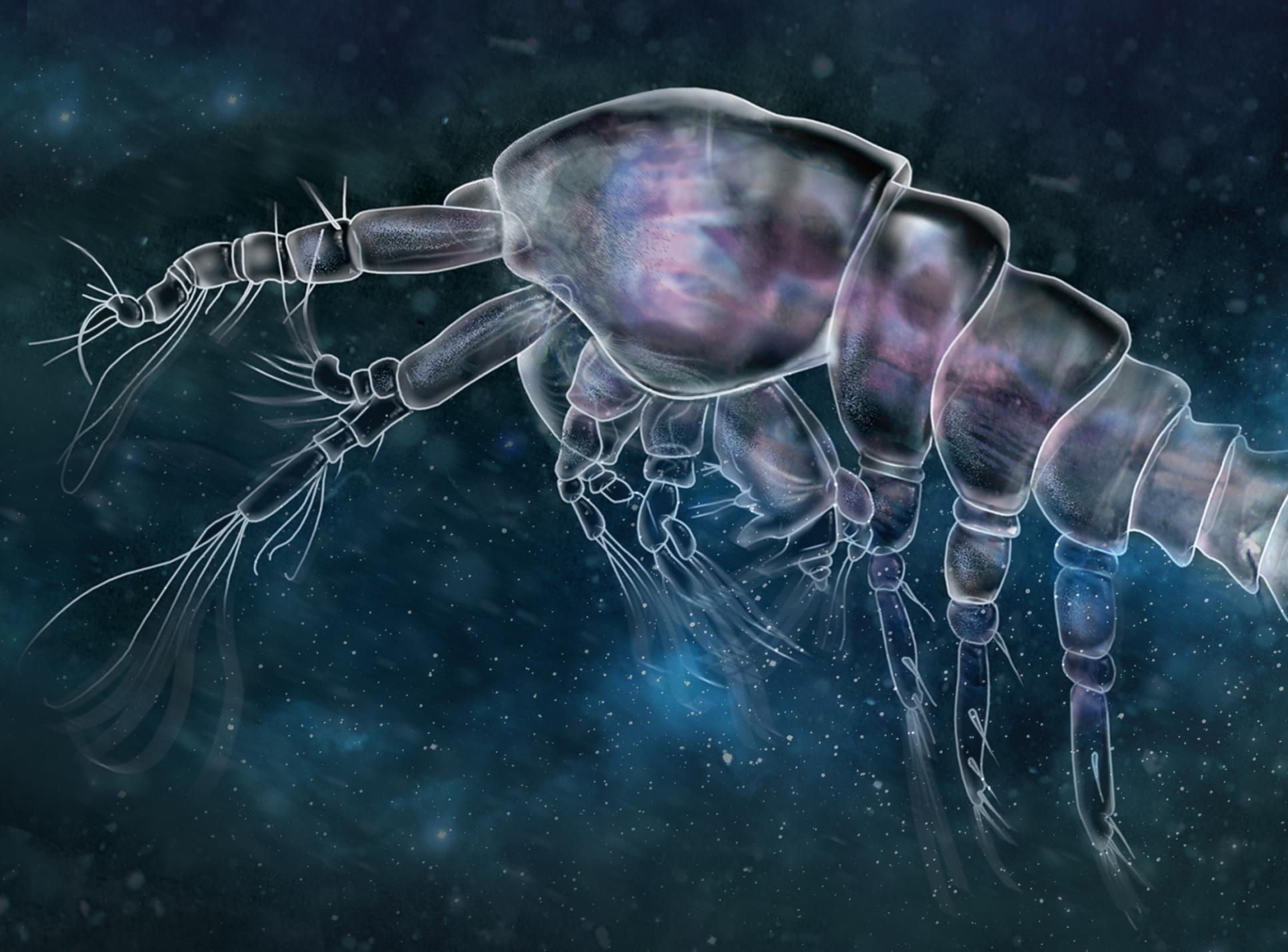
RESTAURANT "SCOTCH"

CINELUX

VOUS AIMEZ
D'AGNER ?

L'oreillard brun et les 30 chauves-souris

- «En 35 ans, les chauves-souris de la Suisse sont passées du monde de l'ombre à celui de l'hyper-visibilité
- Réseau décentralisé d'ambassadeurs –trices avec des récits partout dans le pays (un grand travail d'équipe !) : présence régulière dans les médias, livres, expositions , réseaux sociaux, événements (Nuit des chauves-souris), installations artistiques, rebonds dans les ONG, etc.



La Gelyella de Monard et les 40 endémiques

- L'aventure ne fait que débuter ...
- La Gelyella et les autres espèces endémiques de la Suisse commencent à devenir plus «visibles»
- C'est tout un milieu naturel «oublié» (les eaux souterraines) qui bénéficie de la dynamique du nouveau bio-indicateur culturel Gelyella



UN POUVR
TOUS POUVR
TOUS POUVR